

## 49<sup>e</sup> congrès **Discours de clôture de Laurent Berger, secrétaire général de la CFDT**

**Seul le prononcé fait foi**

Bonjour à toutes et à tous,

Voilà, nous y sommes, après cette semaine intense, c'est déjà l'heure de nous quitter.

Pour qu'un congrès soit réussi, en tout cas un congrès de la CFDT, il faut qu'il permette de penser loin et large, de débattre, de se dire nos désaccords, mais aussi de réaffirmer que ce qui nous rassemble est plus fort que ce qui nous divise. Et de ce point de vue, je pense que c'est un congrès réussi. Nous avons su tirer le bilan de notre activité, sans passer sous silence les difficultés et les échecs, mais sans non plus renoncer à être fiers de notre action !

Nous avons pu réaffirmer notre solidarité avec nos camarades d'Iran et du Venezuela, qui mènent dans leur pays respectif un combat héroïque pour le respect des droits des travailleurs et plus largement, pour la démocratie.

Nous avons su trancher nos débats et nous repartons avec une ligne claire. Et offensive. Avec une résolution votée à **xx**%.

« Démocratisons le travail, donnons un nouveau visage au syndicalisme », c'est le titre de la résolution qui va nous guider ces 4 prochaines années.

Les débats sur les amendements ont été de haut vol et utiles pour notre organisation. Au-delà de l'exercice démocratique remarquable, ils sont la démonstration de notre type de syndicalisme.

Un syndicalisme profondément européen, qui défend l'idée que malgré toutes ses imperfections, l'Union européenne reste le seul niveau capable de nous protéger des déséquilibres mondiaux et de garantir le progrès social. A un an des élections européennes, affirmer la nécessité de doter la zone euro d'une capacité budgétaire, c'est un signal fort.

En débattant des conséquences de la révolution numérique sur notre modèle social, nous avons montré notre capacité à partir du réel tel qu'il est, pour adapter nos revendications, toujours dans le même but : mieux protéger les travailleurs.

A très court terme, le débat sur les retraites nous conforte pour mener la concertation avec le Gouvernement. Je dis « aller à la concertation », comme on dit « aller au combat », pour faire entendre nos revendications. Ce ne sera pas simple, mais nous sommes bien armés. Nous le serons d'autant mieux avec l'initiative « Parlons retraites ».

En débattant de la fin de vie et des statistiques ethniques, nous avons fait la preuve d'une organisation ouverte sur le monde, qui s'engage sur les sujets sociétaux.

En débattant sur la manière de réduire les écarts de rémunération et de conditionner efficacement les aides aux entreprises, nous nous donnons les moyens de faire de la réduction des inégalités, du partage de la richesse et du pouvoir une priorité. Le gouvernement doit lui aussi s'en donner les moyens en saisissant l'opportunité dans la loi PACTE, pour faire évoluer la conception de l'entreprise,

mais aussi pour mieux équilibrer le partage de la valeur, à travers la participation et l'intéressement. Nous serons particulièrement vigilants sur la question des seuils sociaux.

Sur CAP 2022 aussi, nous serons vigilants. Nous porterons une vision exigeante de l'action publique, celle portée par la résolution, une action publique se modernisant en permanence certes mais pour mieux rendre le service aux usagers, une action publique, garante de notre cohésion sociale, de l'égalité des citoyens.

\*\*\*

Ce congrès de Rennes s'est tenu dans une période particulièrement compliquée pour la CFDT. Vous l'avez souligné, les militants en savent. La stratégie de la CFDT, vous l'avez dit aussi, n'est pas remise en cause, mais la ligne de crête qui consiste à s'opposer sans verser dans la contestation systématique, à profiter des espaces qui existent pour négocier et obtenir des droits nouveaux, à alterner de la mobilisation sectorielle et du dialogue... n'est pas toujours aisée à suivre et à comprendre.

\*\*\*

Finalement, et vous l'avez dit dans vos interventions sur le rapport d'activité, la faiblesse de notre stratégie, ce sont les acteurs. Un patronat archaïque mais efficace dans le lobbying, un pouvoir politique qui ne nous reconnaît pas notre juste place. Ce pouvoir qui semble chercher davantage des victoires politiques que des solutions concrètes co-construites. Et aussi des organisations syndicales, dont certaines se radicalisent et s'affaiblissent.

Leur responsabilité à tous dans la situation actuelle est écrasante, mais elle ne nous exonère pas d'agir.

Nous continuerons d'interpeller le patronat et notamment le Medef, qui va élire en juillet son nouveau président. Comme je l'ai dit dans la réponse au rapport d'activité, nous allons lui proposer de construire, avec les autres organisations, un agenda de négociations.

Les sujets en manquent pas : transformation des activités et de l'emploi, règles et protections adéquates pour les formes d'emploi émergentes, santé et qualité de vie au travail, conciliation des temps de vie et de travail avec en point de mire une banque du temps universelle...

Nous continuerons d'interpeller le Gouvernement et le Président et de défendre nos positions sur toutes les réformes en cours et à venir. Et je demande officiellement au Gouvernement un rendez-vous social dès la rentrée qui réunisse les partenaires sociaux. Ce serait l'occasion d'envoyer un signal et de repartir sur de nouvelles bases.

Nous continuerons aussi de renforcer le pôle réformiste. La fragmentation actuelle du syndicalisme est en partie responsable de son manque d'efficacité, que ce soit au niveau national, dans les branches et dans les entreprises. Nous devons donner à voir beaucoup plus fortement qu'aujourd'hui que le syndicalisme français a changé et qu'il existe un pôle réformiste fort.

Dis autrement, en finir avec le discours trop souvent entendu de « *la CFDT réformiste isolée et à l'écart des mouvements sociaux* » pour passer à « *la CFDT leader syndical dans le pays, autour de laquelle se structure un syndicalisme nouveau, indépendant et responsable* ». Notre leadership, il faut maintenant l'assumer pleinement !

Nous sommes première organisation syndicale ! C'est à nous de prendre des initiatives. A ceux avec qui nous partageons les valeurs et, globalement une même vision du syndicalisme, il faut leur faire des propositions, en fonction des situations, de travail en commun, d'alliance, de rapprochement... et ne pas craindre d'inventer des formes nouvelles, d'expérimenter. Rien ne se fera d'en haut, rien ne se

fera par les instances, c'est dans les administrations et les entreprises, dans les territoires, dans les branches qu'il faut œuvrer.

Et puis, dernier levier d'action, et c'est sans doute le plus important car c'est celui sur lequel nous avons le plus de prise : nous-mêmes !

Le congrès aura pris le temps de débattre et de faire connaître tout le travail abattu ces 4 dernières années. Sur le chantier évolution de l'organisation tout particulièrement, mais aussi sur la syndicalisation, avec les trophées du challenge développement.

Le congrès nous aura aussi permis de faire les choix indispensables à notre évolution.

- En votant la réforme des statuts et notamment la parité du Bureau national. Il était indispensable qu'une organisation féministe comme la nôtre se dote d'un exécutif paritaire et je suis fier que vous ayez voté ces changements, malgré le rejet de l'écriture inclusive pour les statuts. Mais je dois l'avouer, j'ai un peu honte que nous ne soyons pas parvenu à présenter assez de candidates dans le collège des URI. Pas à titre personnel : car en ce qui concerne la Commission exécutive confédérale, le travail est fait ! Mais pour nous tous, franchement, ce n'est pas acceptable.
- Cela ne le sera plus du tout au prochain congrès et chaque organisation est responsable, d'ici là, de faire monter en responsabilité autant de femmes que d'hommes pour élargir notre vivier.
- Avec l'adoption très large de la résolution sur la CNAS, nous continuons à améliorer cet outil unique dans le syndicalisme, et indispensable pour les syndicats. Et nous élargissons encore ses prestations. Gageons aussi qu'avec l'application CNAS qui a été lancée dernièrement, le service rendu aux syndicats sera plus simple et plus rapide.
- Les débats internes sur la résolution auront été denses et nombreux. 7 débats ont eu lieu sur notre fonctionnement interne :
  - o sur le développement, la syndicalisation des free-lance et la stratégie pour les cadres ;
  - o sur la structuration et les ressources des syndicats, l'accompagnement des militants et le suivi des sympathisants.

Ils nous engagent à la fois à fixer la barre haute, et à nous donner les moyens ensemble de relever les nombreux défis qui nous attendent.

La question des moyens syndicaux a été très présente durant ce congrès, et c'est une vraie préoccupation, notamment dans le privé. Ce n'est pas de l'Etat qu'on doit attendre plus de ressources, au-delà de ce Gouvernement, je pense que ce n'est pas le sens de l'histoire. On doit mener la bataille avec les patrons pour négocier des moyens, mais les résultats de ce combat seront forcément hétérogènes, selon l'entreprise, sa taille, son secteur.

Au final, la seule ressource sûre et dont on maîtrise la répartition équitable et l'utilisation, ce sont les cotisations !

Il n'y a pas d'autre voie pour renforcer notre syndicalisme que d'être plus nombreux, de faire adhérer plus de travailleurs ! Alors allons-y ! Nous avons maintenant un objectif chiffré à décliner sur 4 ans, des expérimentations dont il faut tirer les enseignements pour les faire connaître plus largement.

Nous avons aussi pris ensemble un engagement très fort vis-à-vis des militants d'entreprises et d'administration : celui de leur garantir un droit à l'accompagnement ! Bien-sûr, cela ne se fera pas du jour au lendemain, mais ça ne pourra pas non plus prendre 10 ans ! Vous pouvez compter sur la Confédération pour donner l'impulsion, mais cela n'aboutira que si chaque syndicat, chaque organisation, tous acceptent de travailler ensemble et en complémentarité, sans renoncer à ses prérogatives, mais sans non plus s'enfermer dans la défense de son pré-carré !

Cette attitude de coopération, de mutualisation, elle est plus que jamais nécessaire pour relever le prochain grand défi qui nous attend dans quelques mois : celui des élections fonctions publiques. A 20 000 voix, nous pouvons transformer l'essai de notre victoire dans le privé et devenir premier syndicat français. 20 000 voix. C'est à la fois peu et beaucoup, parce qu'il va falloir aller les chercher une à une. C'est aussi cela qui déterminera notre poids dans les années à venir.

Alors allons-y à fond ! Oui, tous à fond pour réussir ces élections. Toute la CFDT doit en faire une priorité des mois à venir.

\*\*\*

Beaucoup de défis à relever donc, mais je crois que nous sortons tous reboosté de ce congrès. Un congrès qui aura su ménager des temps précieux de convivialité et de fraternité. Un congrès qui aura réussi à mener l'ensemble de ses débats, en restant toujours respectueux des individus. C'est aussi ce qui nous distingue dans la période.

Car le syndicalisme, c'est d'abord et avant tout des femmes et des hommes qui le font vivre !

Je vous remercie pour la confiance accordée au nouveau Bureau national, très fortement renouvelé et comme je vous le disais, presque paritaire... bienvenue aux nouveaux !

Bienvenue aussi aux trois nouveaux de la Commission exécutive, Béatrice, Catherine et Philippe !

Il y a ceux qui arrivent et ceux qui nous quittent...

Je ne vais pas dire un mot pour les 10 membres du BN sortants, ça serait assez long. Le Bureau national est une instance éminemment importante pour notre fonctionnement démocratique, ceux qui y siègent ne représentent pas leur organisation mais sont des dirigeants de la Confédération et à ce titre, prennent les décisions importantes entre deux congrès. C'est une tâche prenante et difficile, je tenais tous sincèrement à vous remercier : Alain, Elisabeth, Jérôme, Louis, Marc, Martial, Nathalie, Odile, Patrick et Sabine. Merci pour votre engagement et les bons moments passés ensemble !

A la Commission exécutive, ce sont trois secrétaires nationaux à qui nous disons au revoir aujourd'hui : Marie-Andrée Séguin, Hervé Garnier et Véronique Descacq.

**Marie-Andrée** aura passé six années à la Commission exécutive.

Elle a porté avec beaucoup de constance et de détermination les dossiers dont elle a eu la responsabilité.

Tout le monde ici a en mémoire des actions de terrain auprès des salariés des TPE-PME ou des rassemblements à l'occasion de la journée internationale des droits des femmes.

C'est sous sa responsabilité qu'au cours des dernières années des évolutions majeures dans le domaine du logement ont été menées avec la CFDT comme acteur central.

Et bien sûr, l'action de Marie-Andrée c'est aussi la réussite d'un renouvellement sans précédent des conseillers prud'hommes.

Dans nos débats à la CE, elle aura toujours été celle qui nous ramène à l'ancrage sur le terrain, à ce que vivent les militants.

Marie-Andrée, c'est une force tranquille, toujours d'humeur égale, qui apporte de la sérénité. C'est important dans l'équilibre d'un collectif.

Je lui en suis très reconnaissant.

Elle va maintenant pouvoir profiter d'une retraite bien méritée.

Avec le départ de Marie-Andrée et d'Hervé, ce sont les plus anciens membres du Bureau national qui partent.

**Hervé** achève, avec ce congrès, un assez long parcours comme responsable confédéral : au BN à partir de 2002, puis à la CE à partir de fin 2007.

Quand on pense à Hervé, on pense à la QVT, à la santé au travail et bien sûr, à la pénibilité. Sur ce dernier sujet, il a fait preuve d'une ténacité, d'une persévérance sans faille, là où beaucoup auraient sans doute abandonné le combat tant les obstacles étaient nombreux.

L'autre dossier qui restera attaché au nom d'Hervé est évidemment le service aux adhérents. C'était un pari. Il l'a relevé et gagné.

Si Marie-Andrée est la force tranquille, Hervé ce serait plutôt la force bougonne. Pas étonnant qu'il ait choisi un métier plutôt solitaire, celui de berger.

Mais ce caractère bougon n'exclut pas une grande sensibilité.

Une sensibilité qui est sans doute à la base de son engagement et qui lui a fait investir pleinement le dossier du handicap dont il avait la responsabilité. Une sensibilité qu'il a aussi exprimée à travers le dossier de la culture.

Et puis, Hervé, c'est un roc sur lequel on peut s'appuyer face à l'adversité.

L'adversité, la CFDT n'en a pas manqué ces 15 dernières années. Hervé fait partie de ces responsables qui ont toujours été présents pour l'affronter et la vaincre, aux côtés de François puis à mes côtés.

**Véronique** achève aujourd'hui un parcours militant qui n'a pas été un long fleuve tranquille.

L'adversité, elle l'a connue au sein même de la CFDT, dans sa fédération.

Elle en est venue à bout et, ce faisant, elle a puissamment contribué à la cohésion que notre organisation connaît aujourd'hui.

Après la force tranquille de Marie-Andrée et la force bougonne d'Hervé, je dirais que Véronique c'est la force de frappe.

Une grande rigueur, une capacité d'analyse politique remarquable, une puissance de travail impressionnante et aussi une exigence redoutable face à ses interlocuteurs patronaux, syndicaux ou gouvernementaux... Parfois aussi face à ses camarades de la Commission exécutive.

Cette rigueur et cette exigence trouvent leur source dans la grande ambition que Véronique porte pour la CFDT et plus globalement pour les travailleurs.

Dans la coordination de l'action revendicative, comme sur les dossiers de l'emploi, de l'économie ou de la protection sociale, elle n'a eu de cesse de défendre les positions de la CFDT, d'en faire aboutir les propositions.

Des idées et des actes. Un syndicalisme intelligent et concret, voilà ce qu'incarne Véronique.

Pour le Secrétaire général que je suis, cela a été une chance de pouvoir faire équipe avec Véronique comme secrétaire générale adjointe.

Je crois pouvoir dire que nous avons été un bon duo, complémentaire.

J'ai beaucoup appris avec Véronique.

**Tous les trois** ont en commun d'avoir été secrétaire général(e) de leur fédération ou union régionale avant d'exercer des responsabilités au niveau confédéral.

Ils peuvent être fiers de leur parcours.

A titre personnel, je considère que c'est un privilège de les avoir côtoyés. D'avoir vécu avec eux tant de moments forts dans notre action militante et tant de moments riches humainement.

\*\*\*

Et enfin, je tiens à remercier tous ceux qui ont contribué à la réussite de ce congrès.

Merci à Louis et à Isabelle, et à tous les militants bretons.

Merci aux services, en particulier au comité d'organisation du congrès, qui ont géré ce congrès avec efficacité, dynamisme, patience et dévouement.

Je veux remercier particulièrement en votre nom François, Isabelle, Mylène, Joël, Véronique, Sonia, Didier, Laurent, Bruno, Mariam, Blandine, Sophie, Florian, Alexandra, Patrice, Manuel, Claudia, Mélène, Philippe, et Erick, qui part en retraite à l'issue de ce congrès, bon repos Erick ! Merci aussi à Lucas, le créateur du petit jingle très apprécié qui a rythmé nos travaux tout au long de ces 5 jours.

Merci également à tous les secrétaires confédéraux et au personnel administratif et technique, qui ont contribué, bien souvent dans l'ombre, aussi bien au fond qu'à la forme des débats.

C'est aussi grâce à eux que nous avons pu, pour la troisième fois consécutive, organiser un éco congrès.

Notre bilan carbone à l'issue de ce congrès de Rennes, est de 381 tonnes équivalent CO2. Par rapport à Marseille, nous avons fait encore mieux : 106 tonnes équivalent carbone de moins soit 22%. Il s'est amélioré sur tous les périmètres et en particulier sur celui du transport ; vous êtes plus nombreux que d'habitude à être venu en voiture en raison des grèves SNCF, mais vous avez beaucoup pratiqué le co-voiturage, ce qui a eu un impact puissant sur le bilan carbone des transports. Il est excellent aussi sur l'édition des documents papier du congrès : moins 30%

Par ailleurs les résultats du Quizz envoyé à près de 3000 inscrits au congrès a connu un succès inattendu, près de 1200 réponses, dont un grand nombre de suggestions et d'encouragements. Et, en plus, vos résultats étaient exactes à 80%, bravo

Merci aussi :

A l'équipe qui a retransmis en direct ce congrès sur internet et qui a fait vivre le site du congrès.

A l'équipe qui a admirablement géré nos votes électroniques, malgré les petits problèmes techniques. Aux techniciens son, vidéo, lumière et décor qui ont assuré le bon déroulement de ce rassemblement, et aux artistes de la soirée festive.

A l'équipe du Liberté, où la CFDT est première aux élections, et du Couvent des Jacobins, pour leur accueil et leur disponibilité.

A tous les invités qui nous ont fait l'honneur de leur présence.

Et à vous tous, bien sûr, délégués présents, pour avoir écrit une nouvelle page de l'histoire de la CFDT.

\*\*\*

Notre congrès aura donc été un congrès utile. Utile pour voir plus loin, préparer l'avenir, se parler franchement, renforcer notre cohésion interne.

Ensemble, nous avons montré que nous sommes une organisation ouverte.

Nous sortons de ce congrès plus forts de notre cohérence, d'orientations nouvelles en prise avec les attentes des travailleurs, d'une organisation interne qui prendra à bras le corps les enjeux du développement, de l'accompagnement, de son leadership dans le syndicalisme français !

Nous sortons aussi avec une équipe renouvelée, la conscience des difficultés et des enjeux à relever mais aussi la fierté de nos réussites. Et la confiance en nos capacités.

Kenavo, bon retour chez vous, bon repos ce week-end et ensuite, bon courage pour continuer votre action syndicale dans les territoires et les professions. Vive la CFDT.